

De leur allure continue et paresseuse

23-09-2021

Au milieu du grand silence, et dans le désert de l'avenue, les voitures de maraîchers montaient vers Paris, avec les cahots rythmés (sic) de leurs roues, dont les échos baltaient les façades des maisons, endormies aux deux bords, derrière les lignes confuses des ormes. Un tombereau de choux et un tombereau de pois, au pont de Neuilly, s'étaient joints aux huit voitures de navets et de carottes qui descendaient de Nanterre; et les chevaux allaient tout seuls, la tête basse, de leur allure continue et paresseuse, que la montée ralentissait encore.

Emile Zola, Le ventre de Paris, 1873

Jean-Jacques Salomon

palia@editionsdupalio.fr